# PRECIS DU CHEVAL.

CHEV. BONNEVAL.

E LIBRIS
THIS TOO WILL PASS.
HENRICI
FREDERICI
HUTH.

RARE ... 87
(Bonneval
occ
APP 413
A.1

*Hugh Cecil Earl of Lonsdale.*

# PRECIS

De la connoissance des déffauts éssentiels du Cheval, pour n' y étre point trompé quand on les achette

---

*PAR LE CHEVALIER*

DEBACON BONNEVAL.

---

A VENISE

MDCCLXXIV.

---

Chès Modeste Fenzo.

*AVEC PERMISSION.*

1774

ON a mis dans tous les tems la plus grande application a dresser des Chevaux, & les mettre en état de servir à nos différens besoins. le commerce, les voyages, les travaux de l' agriculture, & ceux des autres arts se sont respectivement appropriés le Service de ces animaux, les plaisirs même d' accord avec le luxe en ont fait leur plus Brillant appanage.

Mais si l'art de les dresser est utile, celui de les connôitre est indispensable, car la nature se modifie par nos éfforts, mais ne se change pas, & de la constitution phisique d'un Cheval dépend entiérement le degré d' utilité qu' il peut acquerir. L'anatomie comparée à celle de nôtre espece n'a point encore fait asès de progrès, pour que je puisse rapporter exactement toutes les parties du Cheval & leur nomenclature à celle de l'homme. cependant il y a une corrélation frappante entre

les déffauts dont peuvent être affectés les individus des deux especes : un oeil par éxemple peut être petit dans l'un, & dans l'autre & n'en être pas moins bon, Et ainsi des autres parties viciées : cependant un Cheval qui n'aura aucunes de ces mauvaises qualités que je vais décrire, sera d'un aspect beaucoup plus agréable & d'une plus grande valeur.

Je vais Exactement detailler tous les déffauts, qu'on y remarque, & comme la plus part sont caracterisés par des termes dont l'intelligence est peu facile, j'en donneray la definition après les avoir décrit, & je distingueray par la lettre *A*. Ceux qui ne sont ridicules qu'à la vûe & par la lettre *B*. Ceux qui affectent la bonté du Cheval. Lors que les lettres *A*, & *B*. Se trouveront, réunies dans un même article ce sera une preuve que le déffaut influera sur la beauté & la bonté du Cheval.

# CHAPITRE PREMIER.

## *De la tête.*

LES déffauts qu'on obſerve dans la tête ſont.

1.° A. Les oreilles longues pendantes, & mal placeés. ce vice eſt un déffaut de conformation.

2.° A. B. Le toupet plat ſans crin & galleux.

## REMARQUE.

Ce dernier déffaut eſt un grand indice du farcin.

3.° A. B. Les fauces ſous orbitaires connues ſous le nom de ſallieres larges, & enfonceés proviennent de différentes cauſes qu'il eſt éſſentiel d'obſerver.

## REMARQUE.

Elles dénotent un Cheval âgé ou usé, ou qui a Eté engendré par un Cheval fort vieux, quelque fois aussi ce déffaut est un vice de conformation, mais c'ést toujours le cas le moins ordinnaire.

4.° A. Les yeux petits, sont un dèffaut qui n'est ridicule qu'à la vue.

---

## REMARQUE.

5.° A. Les yeux larmoyans sont une maladie qui vient ordinairement par une foiblesse da la glande lacrimale. Cette maladie est plus ou moins dangéreuse selon les causes qui l'ont produite.

6.° A. B. La Cataracte est une obstruction de la prunelle causée par quelque opacitté. Il y a deux sortes de cataractes. on la divise en simple, & en composée, & leur danger doit étre éstimé selon son espece, & selon sa qualité, la composée, est surtout très dangéreuse, & presque sans remede.

7.° A. B. La fistule lacrymale dépend d'un ulcere situé dans les conduits la-

crimaux, le danger de cette maladie eſt plus ou moins conſiderable ſelon la nature des ſinptômes qui la caracteriſent.

8.° B. La goute ſereine.

---

## REMARQUE.

Quoi que tous les autheurs qui ont traittés des maladies du Cheval aient paſsé ſous ſilence la goute ſereine, je me crois obligé d'en dire quelque choſe, & d'indiquer aumoins les ſignes qui la caracteriſent.

Lors que cette maladie n'afflige qu'un ſeul oeil on y reconnoit rien en regardant les yeux lors qu'ils ſont tous les deux oûverts: mais en fermant l'oeil ſain, on remarque que la prûnelle de celuy qui eſt malade ſe dilate quoi qu'Expoſé à la lumiere, & demeûre dans cet état juſqu'à cequ'on oûvre l'oeil ſain dont elle emprunte lemouvement.

Cette maladie eſt d'autant plus intéréſſante a connoître qu'elle ſe termine le plus ſouvent par la perte de l'oeil

9.° Les narines peu fendues.

REMARQUE.

Ce Vice de conformation eſt cauſe que le Cheval ne peut pas fournir une longue courſe par ce qu'il paſſe très peu d'air par le né, & lors qu'il eſt attaque de la gourme, ou d'autres Ecoulemens qui prennent leur cours par le né, l'humeur ne trouvant point une libre iſsue, y Sejourne plus long tems s'aigrit, & occaſionue de grands ravages, & ſoveunt la perte de l'animal.

---

10.° A. B. Tiqueux.

REMARQUE.

Ce déffaut eſt des plus Eſſentiels, & provient de l'habitude que le Cheval a contracté, de faire agir ſa machoire Supérieure ſur l'inférieure. Ce moûvement continuel Exprime la ſalive des glandes ſalivaires par l'action des muſcles maxillaires qui comprimant ces mêmes glandes produiſent inſenſiblement l'amaigriſſement, & ſouvent même la perte de l'animal, ſi l'on n'y remedie.

11.° B. Barres offensées.

REMARQUE.

Ce deffaut proûve qu'un Cheval a été monté par un Cavalier qui avoit la main dûre, un Cheval vicié de cette espece ne se laisse conduire que très difficillement, & par conséquent n'est plus propre à la monture.

---

12.° B. Langue petite.

REMARQUE.

Ce vice de conformation fait que le Cheval ne se nourrit point aisément. Tous les chevaux de ce genre se détruisent, & périssent en peu de tems. Si l'on na la précaution de leur donner l'avoine & le foin à part.

---

13.° B. langue pendante ce vice ést produit par un relachement des ligaments membraneux, & des muscles de cette partie, cette maladie n'est point dangéreuse elle n'est ridicule qu'à la vûe.

14.° A. La levre ſuperiere groſſe eſt un vice de conformation qui n'eſt déſagréble qu'à la vûe.

---

15.° B. Le Chancre.

REMARQUE.

Le chancre n'eſt point, à vraiment parler, une maladie propre ſeûlement à la tête. Ce vice peut étre répendu dans toute l'habitude du corps, & prend différents noms Suivant le ſiége qu'il occupe. Aux levres, aux gencives, & au né, on le nomme chancre. Il conſerve encore le nom de chanere ala verge: aux teſticules, & à leurs dépendances on l'appelle Cancer. Aux jambes on l'appelle loup. Cette maladie denote un virus indomptable dans le ſang, qu'il eſt impoſſible de détruire parfaitement. Trop heureux quand on vient à bout d'en arrêter les ravages.

---

16 A. B. Glandes de morve.

REMARQUE.

Les ſimptômes de cette maladie, ſont les ſui-

ſuivants. 1.° un écoulement qui ſe fait par les nazaux. Cet écoulement eſt glûanr, & blanchâtre dans ſes commencements, ſanieux, & noiratre lors qu'il eſt invétéré.

2.° L'Engorgement des glandes limphatiques qui Couvrent la ganache.

---

17.° A. B. Cheval portant au vent ou portant la tête haute.

REMARQUE.

Ces ſortes de Chevaux ne ſon pas propres a ſervir de mouture.

# CHAPITRE II.

*Les deffauts du Cheval ſont les ſuivants.*

1.° A Col allongé eſt un déffant de Conformation qui n'eſt ridicule qu' à le vue.

2.° A. Le gozier pendant. Ce vice fait que ces ſortes de Chevant ne ſont point propres pour le Carroſſe.

3.° B. Fiſtule aux avives.

R E-

## REMARQUE.

Un Cheval affecté de cette maladie est absolument mauvais, elle provient de ceque faisant une ouverture aux glandes parotides, on a intéressé le Canal Salivaire dans la section de la glande: la salive prenant un autre Cours occasionne la perte de l'animal, Voyés l'art. 12 pag. 11. oú j'ay traitté de la fonction des glandes Salivaires, en parlant du Cheval tiqueux.

---

6.° B. Fistule à la Saigneé du Col.

*Réflexion.*

Il y à une observation très intéréssante a faire, en visitant le Col du Cheval que l'on veut achetter, c'est d'examiner s'il ne se rencontre point de cicatrices sous la saignée du Col, ou sous la Criniére, cequi seroit la preuve des setons qu'on y auroit fait, pour determiner par cette ouverture le Cours de l'humeur du farcin. la même observation doit se faire à la poitrine où l'on pratique la même opération pour la Pulmonie. Je ne dois ces deux decouvertes sur l'examen

du

du Cheval qu'aux connôiſſances que J' ay acquiſes dans le traitement des maladies qui l'affectent.

## CHAPITRE III.

*Déffant du tronc ou du Corps du Cheval.*

1.° A. B. Garrot Bas.

REMARQUE.

Un Cheval vicié de cette façon ſouffre beaucoup dans les deſcentes, parceque tout le poid du corps du Cavalier eſt porté ſur cette partie, cequi fait que le Cheval ne galoppe pas aiſément vû que l'articulation des Epaules eſt genée.

2.° A. B. Côtes plates.

REMARQUE.

Comme la nature a donné aux Côtes une figure

gure ronde pour augmenter le diametre de la poitrine, & garentir les parties qui y ſont contenues, l'on ſent parfaitement que plus la Courbe, que forment les Côtes reunies eſt ovale, plus le poulmon doit ſe trouver comprimé & géné. Ce vice de conformation fait encore que le Cheval ſe fatigue aiſément par ce qu'elles ſe trouvent ſerrées par les jambes du Cavalier, & cela par la raiſon qu'un cercle oblong tel que Celuy des Côtes dont il eſt icy queſtion offre moins de réſiſtance que s'il etoit parfaitement rond.

---

3.° A. B. Fort trait ou flanc retrouſſé.

REMARQUE.

Les Chevaux de cette eſpéce mangent peu, Surtout quand ils travaillent, Cependant ils ont beaucoup d'ardeur : mais malheureuſement ils ne réſiſtent pas longtems parce qu'ils ne prennent pas une nourriture proportionnée à leurs traveaux, & cette maladie eſt ſans remede.

4.° B. Fiſtulr aux bourſes.

REMARQUE,

Cette maladie vient pour l' ordinaire à la ſuitte d' un coup reçû à cette partie. L'on ne peut juger de ſa nature que par le ſecours de la ſonde. Si les bords de la fiſtule ne ſont point calleux, la maladie peut étre curable; mais au contraire, s'ils ſont durs, & blafards, c'eſt a dire, d'un ronge pâle, c'eſt une preuve que la maladie eſt invétérée, & qu'elle peut avoir des ſuittes Facheuſes.

---

5.° A, B Enſellé.

REMARQUE.

On appelle Enſellé un Cheval dont le dos paroît enfonée en forme de ſelle. Ce déffaut n'eſt ſenſible que lors qu'on voit le Cheval à nud. Les Chevaux de cette eſpéce ont pour l'ordinaire le rein foible, par la même raiſon que j'en ay donné en parlant des Côtes plattes Chap. 2. pag. 6.

6.°

6.° A. B. Flanc ferré,

REMARQUE.

Plus les inteſtins ſe trouvent comprimés par en bas, c'eſt a dire du Côté de l'anus, plus ils bombent ſupérieurement du Côté du diaphragme & forment le même effet qu' une ceinture appliquée & ſerrée ſur cette partie. Or plus le diaphragme eſt comprimé du Côté des inteſtins, moins il a de jeu pour exprimer par ſa Compréſſion l'air contenû dans les véſſicules du poulmon, Cequi rend la reſpiration courte fréquente & génée & produit la pouſſe.

---

7.° A. B. Hernie ventrale.

REMARQUE.

Cette maladie vient à la ſuitte de quelques coups reçus à cette partie, c'eſt a dire au ventre; Cequi forme une dilatation aux muſcles du bas ventre appelés tranſverſeaux & donne paſſage aux inteſtins, & quelque fois à l'Epiploon qui s'Echapent par Cette partie pour venir former une tumeur au dehors qu'on appelle hernie. Cette maladie met le Cheval dans la Cas de périr ſi on

luy

luy fait faire des courſes pénibles & des travaux violens.

8.° A. B. Teſticules pendants ou mal trouſſés.

REMARQUE.

Lorſque la tunique tendineuſe du ſcrotum, membrane qui Enveloppe les teſticules, eſt trop abrevée de limphe elle ſe détend. Les cordons ſpermatiques ſe trouvants tiraillés par le poid des teſticules s'allongent, cequi produit des varices, des engorgemens dans les mêmes vaiſſeaux qui ſouvent interceptent le cours des liqueurs & produiſent le ſarcocelle.

9.° A. B. Piſſant dans ſon fourreau.

REMARQUE.

Lorſque le prépuce ou le fourreau du Cheval eſt trop allongé, le dernier jet de l'urine y ſéjourne, & corrode par ſon ſéjour la petite tunique nerveuſe qui le tapiſſe intéri-

eurement, cequi donne lieu à l'ulcération de cette membrane, aux excroiſſances, & autres maladies de ce genre. Maladie très dangéreuſe & très diffiele à guerir.

---

10.° B. Fiſtule à l'ânus.

## REMARQUE.

La fiſtule à l'ânus eſt un ulcére profond, qui a une petite ouverture en dehors, qui communique au foyer de la maladie par le moyen d'une petite gouttiére à qui l'on donne le nom de fiſtule. Le ſeul remede eſt l'opération, qui conſiſte à ouvrir cet ulcére dans toute ſon étenduë pour donner iſſue au pus qu'il contient. Quand on achette un Cheval qui a été attaqué de cette maladie & qui a ſouffert cette opération, il faut éxaminer ſi le ſphincter de l'ânus n'eſt point relaché, & s'il ſe reſſerre aiſément. quand il a ces deux qualités il n'y a rien à Craindre; le Cheval n'en eſt pas moins bon; mais lorſque la foyer de l'humeur eſt trop profond, l'on eſt pour lors obligé de couper le ſphincter de l'ânus en entier. Dans ce cas il ne ſe contracte point aiſément, & le Cheval ne peut pas retenir ſes excrémens. C'eſt

pour

pourquoy il eſt nécéſſaire d'attendre qu'il ſe vuide pour s'aſſurer de toutes ces circonſtances.

11.o B. Pouſſif.

## REMARQUE.

La Pouſſe n'eſt autre choſe qu'une difficulté de reſpirer. Les cauſes communes de cette maladie ſont l'épaiſſiſſement du ſang, le relachement des véſſicules du poulmon. les accidentelles ſont les ſuivantes; Lors qu'il a mangé en trop grande quantité du foin poudreux & trop vieux, ou de l'avoine échauffée. Les ſignes qui la caractériſent ſont la difficulté de reſpirer, le ralement, ou le ſifflement, les côtes qui s'abaiſſent & s'élevent en deux tems, l'écoulement d'une humeur glaireuſe & épaiſſe que le Cheval Jette par le né & en grande quantité, ſur tout lors qu'il travaille ou qu'il fait quelques courſes. Tout le monde ſait que cette maladie eſt ſans remede, & que la Cheval qui en eſt atteint ne peut rendre que de foibles ſervices.

# CHAPITRE IV.

*Des Extrémités.*

L'on comprend sous le nom d'extrémités, les épaules, les hanches, les Cuisses, les jambes & les pieds du Cheval. parties qui éxigent le plus d'éxamen.

1. A. B. Cheval épointé.

## REMARQUE,

On appelle épointé, un Cheval qui a une hanche plus haute que l'autre, cequi arrive pour l'ordinnaire à la suitte d'un coup reçu sur la crête de l'os des isles. cette maladie est incurable.

2.° B. Suros.

REMARQUE.

Le ſuros eſt une maladie plus ordinnaire aux jeunes Chevaux qu'aux vieux. Lorſqu' elle ne forme qu'une petite éminence large d'un pouce de diametre ou Environ, on la nomme Suros. lors qu'elle eſt oblongue, qu'elle deſcend le long de l'os ſtiloïde & le groſſit tellement qu'elle reſſerre les tendons qui ſont entre ces deux os, on l'appelle fuſée. La premiére ne fait pas boitter le Cheval, il n'en eſt pas de même du la ſeconde.

---

3.° B. Véſſigon en dedans.

REMARQUE.

Le Véſſigon eſt une tumeur molle qui ſurvient an jarret entre l'os du jarret proprement dit, elle eſt tantôt en dedans, tantôt en dehors. Si elle ſe manifeſte des deux côtés on l'appelle Véſſigon Chevillé. Cette maladie vient d'un éffort. C'eſt un épanchement de la limphe tendineuſe.

4.° A. B. Eparvin.

REMARQUE.

On donne le nom d'Eparvin à une tumeur molle qui a son siége, pour l'ordinaire, sur la partie supérieure de l'os du Canon, qui rend les facettes Cartilagineuses plus larges pour s'articuler pareillement avec celles des os plats du jarret, & paroître luy donner plus de force & plus d'assiette.

L'autre est un mouvement convulsif, sans tumeur apparente, que fait le Cheval; on l'appelle harper. il y a des Chevaux qui harpent des deux jambes. Ce mouvement est doux & agréable quand il n'est pas bien apparent. Quelques autheurs prétendent que quand un Cheval boitte & qu'on n'en sçait pas la cause, c'est l'effet d'un éparvin qui veut sortir, & que le Cheval ne boittera plus dès qu'il sera sorti. Ce sistéme est destitué de tout fondement.

5.° A. B. Canon menu.
6.° A. B. Jambes menuës.
7.° A. B. Avant bras menus.

*Réflexions sur ces trois articles.*

Quoiqu'une jambe menuë Et déliée soit à préférer à une jambe Charnuê & epaisse; cependant il est bon d'observer qu'il y a un juste milieu à tenir; Car une jambe trop mince est plus sujette à flechir & à se casser lors qu'elle porte à faux.

8.° A. B. Passe campâgne ou caplet.

R E M A R Q U E.

On donne ce nom à une grosseur flottante sur la pointe du jarret. C'est un épanchement de limphe qui se fait dans le tissu cellulaire de la peau. elle fait rarement boitter le Cheval.

9.° A. B. Cheval droit sur son devant

R E M A R Q U E.

C'est un Cheval usè qui est sujet a broncher. Ces sortes de Chevaux sont incapables de servir de monture.

10.° A. B, Faire des armes, ou montrer le chemin de Saint Jacques,

REMARQUE.

On donne ce nom à un Cheval usé qui n'est pas assuré sur ses jambes, qui se coupe, & qui est obligé par fois de se reposer tantôt sur une jambe, & tantôt sur une autre. Ces sortes de Chevaux sont entiérement usés & incapables de servir.

---

11.° B. Cheval bouletté.

On appelle bouletté un Cheval dont le tendon fléchisseur s'est retiré à la suitte de quelques Coups, ou de quelqu'effort violent. Ce mal est sans remede,

---

12.° B. Molette.

REMARQUE.

La molette est une petite tumeur indolente & molle qui vient pour l'ordinnaire

au boulet sur le tendon, & souvent entre l'os du Canon & le tendon, effet de la fatigue ou des efforts du boulet. Cette maladie est plus ordinnaire aux Chevaux fins qu'aux autres.

---

13°. A. B. Arqué.

On appelle Cheval arqué celuy dont la jambe de dedans est recourbée eu forme d'arc.

---

14°. A, B. Porreaux ou verrues.

On donne le nom de porreau ou vorrue à de petites tumeurs dures & indolentes qui s'élevent au dessus de la peau, & qui vont toujours en augmentant jusqu'à la grosseur d'un oeuf de poule.

---

15.° A. B. Solandre.

REMARQUE.

La solandre est une crevasse au plis du

jarret

jarret d'où il ſuinte ſans ceſſe une humeur fluide & ſéreuſe. Elle n'attaque pour l'ordinnaire que la peau.

16.° A. B. Malandre.

REMARQUE.

La Malandre eſt au genoüil, ceque la ſolandre eſt au plis du jarret.

17.° A. B. Mule traverſine.

REMARQUE.

On donne ce nom à une crevaſſe des pieds de derriére au deſſus du boulet, d'où il ſuinte une humeur ſéreuſe. Quelques autheurs prétendent qu'elle tire ſon nom de ſa poſition tranſverſale.

18.° A. B. Javart dans le paturon.

REMARQUE.

Cette maladie ſe connôit au ſuintement continuel qui ſubſiſte à l'endroit du cartilage, & par l'enflure qu'on ſent à cette partie.

---

19.° A. B. Hucher ſur ſon derriére.

REMARQUE.

Cette maladie vient à la ſuitte du relachement du tendon extérieur qui a trop été abrevé de limphe. lorſque le Cheval porte le boulet en devant, & qu'il ſe ſoutient ſur la pince, on ne peut point douter qu'il n'ait cette maladie.

---

20.° A. B. Tendon collé ſur l'os.

REMARQUE.

Comme les tendons ſont les extrémités des muſcles qui font agir toutes les parties du

du Cheval, comm'autant de forces motrices attachées à un Corps qne l'on veut mouvoir. l'on ſent très bien que lors que le tendon eſt attaché à l'os, plus il y a de frortement, plus le jeu de la partie qu'il met en action doit étre géné.

21.° A. B. Avalure.

REMARQUE.

Lorſque cette maladie eſt récente elle fait boirter le Cheval, mais cet accident n'arrive jamais lorſqu'elle eſt deſcendue. l'avalure eſt la ſéparation de la corne d'avec la peau à la corne, elle peut occuper toute l'etendue de la couronne.

22.° A. B. Pinçart.

REMARQUE.

On appelle pinçart un Cheval qui marche continuellement ſur la pince de derriére. Cequi le rend ſujet à ſe déferrer.

23.° A. B. Sole des talons bombés ou cequ'on nomme oignon.

R E M A R Q U E.

L'oignon est une tumeur qui survient à la sole, plus souvent en dedans, qu'en dehors. Ce déffaut est un vice de conformation de l'os du pied dont la partie concave est devenue convexe par la ferrure. lorsque le fer ne porte que sur la muraille, il la fait renverser en dehors.

---

24.° A. B. En castelé.

R E M A R Q U E.

L'encastelure n'est qu'un resserrement de la muraille à la couronne, aux quartiers, aux talons. ou elle vient de naissance, ou accidentellement ; la prémiére fait rarement boitter le Cheval, la seconde devient dangéreuse si chaque fois qu'on a paré le pied, on a détruir les arcboutans de la muraille des talons.

25.° A. B. Pied foible ou pied gras.

R E M A R Q U E.

L'on donne ce nom à un pied dont les murailles sont minces. C'est un vice de conformation. Les Chevaux de cette espéce sont plus sujets à boitter que d'autres, on risque toujours de les enclouer, ou de les serrer, & même de les rendre boiteux en frapant avec force sur les cloux pour les ferrer.

## C H A P I T R E V.

*De la différence des poils & des marques naturelles des Chevaux.*

L'on divise les poils en simples & en composés. les prémiers sont ceux qui sont d'une couleur égale; les second sont ceux dont la couleur est variée.

## ARTICLE PREMIER.

*Du poil bai.*

Le poil bai est celuy qui approche de la couleur de la chataigne. on le divise.

1.° Eu bai brun.

2.° Bai chatain.

3.° Bai à miroir ou miroité.

4.° Bai sanguin

5.° Bai doré tirant sur le jeaune.

6.° Bai clair ou peu foncé.

7.° Poil alsan qui se subdivise.

8.° En alsan clair ou doré lors que le poil est blanc.

9.° Alsan brulé, lorsqu'il est obscur & brun.

10.° Alsan lavé quand le poil est pale & non roux.

11.° Alsan cerise qui est le plus roux de tous.

---

## ARTICLE SECOND.

*Du poil gris.*

Le poil gris est un mêlange de blanc & de noir. il est bon de dire que ce poil varie beaucoup.

Il ſe diviſe. 1.° En gris pommelé, que l'on reconnôit à de grandes marques blanches, & noires moins foncées que le reſte du poil, parſemées ſur le corps & la Croupe.

2.° En gris brun, Lorſque le noir domine plus que le blanc. les Chevaux de cette eſpéce ont les crins blancs & ſont par cette raiſon plut agréables.

3.° En gris vineux ou Sanguin. Lorſqu'il ſe trouve du poil blanc parmi les gris.

4.° En gris luiſant & argenté. Quand le poil eſt d'un gris luiſant mêlé de vif.

5.° En gris truité, tigré ou mouchetté. Quand il ſe trouve par tout le corps, un grand nombre de taches rouges ou noires parſemées aſſès réguliérement ſur un poil blanc.

6.° En gris tourdille. Lorſqu'il approche de la couleur des plumes d'une grive.

7.° En gris etourneau. Lorſqu'il eſt de la couleur de cet oiſeau.

8.° En gris ſouris. Quand il reſſemble au poil de cet animal.

---

## REMARQUE.

Certains Chevaux ont les jambes & les jarrets rayés de noir, d'autres ont ſeule-

ment une grande raye sur le dos, d'autres ont les crins plus ou moins noirs ainsy que la queuë.

## ARTICLE TERTIER.

### *Du poil Jeaune.*

Le poil Jeaune se divise.

1.° En isabelle qui est un poil plus Jeaune que blanc. Ses nuances varient, elles sont plus claires ou plus foncées. Les uns ont les crins & les extrémités noires, & une raye noire le long du dos comme les mulets.

2.° En soupe de lait, qui est un poil ni blanc ni Jeaue, mais qui partipe de ces deux couleurs.

3.° En poil louvet, ainsy nommé à Cause de la ressemblance qu'il a avec celny des loups. on remarque assès souvent que les Chevaux de ce poil ont une raye noire sur le dos, & les extrémités noires.

4.° En poil de cerf, par sa ressemblance au poil de cet animal. Ces sortes de Chevaux sont pour l'ordinaire marqués comme les précédants.

## ARTICLE QUATRIEME.

*Du poil blanc qui se divise.*

1.° En poil pie, qui est un fond blanc mêlé de grandes taches noires. alsan ou bai, cequi fait appeller le Cheval pie alsan pie bai, selon qu'il participe le plus d'une de ces trois couleurs.

2.° En porcelaine, quand le poil gris est mêlé de taches blanchatres, parceque ce poil appoche de la couleur de ces sortes de vases.

3.° En poil zain, l'on donne ce nom aux poils qui sont exactement d'une même couleur, sans aucun mêlange ni marque d'aucun autre poil.

4.° En rubican, si l'on aperçoit des poils blancs semés çà & là sur quelques endroits du corps, sur tout aux flancs des Chevaux noirs bais ou alsans.

5.° En roüant lorsqu'il est mêlé de blanc gris ou bai.

6.° En rouant vineux. Si ce poil bai est plus vif, plus doré, & en plus grande quantité.

7.° En bai de môre. Si le Cheval a les extrémités, & la tête noire. il y en a qui naissent avec ce poil, d'autres qui deviennent blancs par la vielleffe.

## ARTICLE CINQUIEME.

### *Du poil noir.*

On en distingue de deux sortes, l'un mal teint dont jay parlé à l'Art. prémier du prémier Chap. en bai brun, ou bai noir, jai ou jaïet qui est d'un très beau noir.

## ARTICLE SEPTIEME.

### *Des marques du Cheval.*

Les marques naturelles du Cheval sont l'étoile ou la pelotte, l'épi, le Chanfrein & la balsane.

1.° L'étoile ou la pelotte est une marque blanche située sur le front au dessus des yeux du Cheval.

2.° L'épi ou molette est un poil rebroussé ou tourné à contre sens, ou bien une espéce de poil frisé.

3.° L'épi romain est un épi ou molette assès rare, il a sounsiége le long, & audessous de l'encolure, tantôt d'un seul coté, & tantôt des deux.

4.° Le Chanfrein blanc est le Cheval qui a le devant de la tête depuis les yeux

jusqu'au né couvert de poil blanc, on l'appelle belle face.

5.. Boire dans son blanc. lorsque le blanc descend jusque sur la lévre supérieure, on dit que le Cheval boit dans son blanc.

6.° La balsane est une marque sur les jambes du Cheval autour du canon ou d'une partie seulement,

7.° Le Cheval balsan est celuy qui a une ou plusieur jambes blanches.

8. Balsane dentelée. Si à l'endroit où le poil blanc domine on apperçoit des irrégularités en forme de scie. on nomme herminés les endroits qui sont mouchetés de noir.

9.° On appelle travat, un Cheval qui à les deux pieds blancs du même coté.

10.° Trastavat, qui à les deux pieds blancs du même coté sçavoir l'un de devant & l'autre de derriére.

11.° Extravat lors qu'il en a trois ou bien tous les quatre.

---

## REMARQUE.

Malgré le detail où je suis entré sur la différence du poil du Cheval, il faut cependant convenir que l'oeil & l'usage pourront en apprendre daventage.

# CHAPITRE VI.

## *Signes Caractéristiques de l'age des Chevaux.*

TOutes les Connoissances que j'ay donné cy dessus, seroient peu fructueuses si je n'indiquois des moyens pour connoître l'âge du Cheval, puisque c'est sur le même age que se mesure pour l'ordinaire la durée des services qu'on en attend. le moyen le plus sûr de connoître l'age du Cheval est sans contredit l'inspection des dents.

## ARTICLE PREMIER.

*Les dents sont au nombre de quarente dans les Chevaux & de trente six dans les juments.*

Elles se divisent en incisives en canines & en molaires autrement dites machelliéres, celles cy se subdivisent en dents de la pince, mitoyennes ou en coins.

Chaque machoire a deux dents de la pince, deux mitoyennes, deux dents de coin, deux crochets & donze machelliéres.

Les

Les dents étant en partie formées restent cachées dans leurs alvéoles jusque vers le dixieme ou douzieme jour de la naissance du poulain ; pour lors la membrane qui les couvre se déchire pour donner issuë aux quatre prémiéres dents de pince.

1.° Sçavoir deux en haut, & deux en bas qui sont les dents de pince.

2.° Celles cy, aubout d'un mois, sont suivies par les mitoyennes.

3.° A quatre ou cinq mois, les coins viennent à parôitre. le Cheval reste dans cet état qusqu'à l'âge de deux ans & demi ou trois ans environ.

4.° A deux ans les quatre prémiéres dents de lait tombent & sont remplacées par quatre autres dents appelées du même nom... pinces.

5.° Vers la troisieme année & demi ou la quatriéme, les dents mitoyennes disparôissent pour faire place à quatre autres de même nom.

6.° Entre la quatrieme & la cinquieme année les coins tombent & à leur place, il en pousse quatre autres qn'on nomme aussy coins, cequi complette la machoire.

*Différence des dents de lait d'avec celles qui leur succedent.*

L'on distingue les dents de lait d'avec celles du Cheval, par ce qui suit.

Les dents de lait sont d'un blanc clair, elles sont pleines & ont leurs racines creuses. Celles du Cheval au contraire sont creuses en dehors & pleines, & leurs racines se terminent en pointe.

Entre la quatrieme & cinquieme année, les trois crochets percent. rarement paroissent ils à trois ans & demi.

La connoissance de l'âge peut se tirer de toutes les dents, mais les coins & les crochets de la machoire inférieure sont celles sur les quelles on peut faire plus de fondement.

Les coins, dans la cinquieme année, ne forment qu'un demi cercle d'émail en dehors, le dedans de la dent est rempli de chair qui est recouverte par la gencive. les crochets sont un peu elevés & forment une pointe renversée.

Entre la cinquieme & sixieme année les coins semblent se renverser en dedans pour former la muraille interne de la dent, alors les crochets laissent entrevoir intérieurement deux legeres canelures.

A ſix ans la muraille de la dent eſt formée intérieurement ou prèſque formée & la dent reſte creuſe , ſa muraille eſt ſillonnée & inégale.

Le crochet ſe trouve formé à ſix ans & demi , le coin parôit ſe remplir & la muraille interne a pris plus d'épaiſſeur, ainſy que l'externe. Cependant les inégalités ſubſiſtent, les crochets eux mêmes reſtent toujours aigus , & le Cheval demeure dans cet état quſqu'à l'âge de ſept ans & demi ou huit. quelque fois à ſept ans les dents commencent à changer de forme , les coins s'uſent de même que les deux autres dents; le peu de vuide diſparôit ordinairement , quoi qu'il ſe rencontre des Chevaux qui les conſervent toujours creuſes ; Ceque l'on nomme Begut. Les canelures s'éffacent, les gencives ſe retirent, & font parôitre la dent plus longue, comme ſi elle plongeoit tout à fait en avant. le crochet s'émouſſe, s'arrondit, ſouvent les dents ſe chargent de tartre , & tous ces ſignes ſemblent augmenter avec l'âge du Cheval.

REMARQUE,

Quoiqu'il ne ſoit point facile de prononcer ſur l'âge des Chevaux ſans être bien inſtruit de ces principes; toujours fandra t'il convenir que le grand uſage peut bien y ſuppléer ?